

## Bonjour ;o) **Plante morte !**

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

En rentrant de vacances, ça sent toujours un peu bizarre chez moi, faute d'aération pendant les chaleurs. J'ouvre la porte, je pose sacs et valises, et je file ouvrir les fenêtres. Et là, catastrophe ! Toutes mes plantes font triste mine. Les géraniums rouges sont des pelotes d'aiguilles brunes, leurs feuilles largement marbrées de marron. Pas de soucis pour eux : les feuilles mortes vont tomber, mais les tiges rigides sont bien vertes: on aura des fleurs au balcon cet automne.

Mais les autres plantes ont perdu toutes leurs feuilles: on dirait des arbres en hiver, avec leurs petits bras suppliants, tordus vers le ciel. Je crains le pire pour nos poinsettias qui éclairaient Noël dernier d'un si beau rouge vif. Et ma menthe poivrée n'est plus qu'un hérisson de brindilles marron, raides et cassantes. Il faut agir, et vite ! Je rouvre le robinet d'arrivée d'eau au compteur, et je commence à arroser **en espérant**. J'espère que la vie est encore là. Vie cachée, prête à repartir. J'arrose tous les jours : C'est peut-être trop, mais je me soucie pour mes plantes. Comme un veilleur attend l'aurore, j'attends la première petite feuille verte, minuscule, qui m'annoncera que la mort n'a pas encore gagné, que la vie est toujours là ! Et au bout de dix jours, oui, je vois poindre au bout des rameaux des poinsettias de minuscules piques vertes, qui jour après jour se déplissent en petites feuilles toutes neuves : j'en ai le cœur tout réjoui. Mais pour la menthe c'est trop tard, le petit fagot de brindille ne se réveillera pas. Je déplace son pot dégoulinant d'eau sous une fenêtre moins en vue, pour l'oublier. J'y replanterai autre chose, plus tard.

Une amie qui admire mes poinsettias ressuscités m'explique que pour qu'ils rougissent il faut rallonger leurs nuits en les privant de lumière : les priver du bon soleil de septembre ? Oui, pour qu'ils fleurissent à Noël en d'éclatants soleils. Faut y croire ! Et puis, alors que je n'y croyais plus, un mois après mon retour, la menthe oubliée dans son coin redémarre, et du sol sortent de nouvelles tiges odorantes. Génial ! On va pouvoir faire du taboulé ;o)

Cette nature apprivoisée me dit Dieu. Les poinsettias, que les longues nuits font reflleurir, me rappellent que la vie spirituelle a besoin de silence, et de patience. Et ces plantes qui ressuscitent me parlent de l'espérance envers et contre tout : elles me disent avec délicatesse que, même quand tout semble perdu, Dieu donne la vie : il suffit d'espérer.

Retrouvez tous mes billets radio sur <http://Corpet.net>

Idéal 430 mots / 426 mots = parler pas trop vite. Mais j'ai fait trop lent : 2'45